



LE GRAND OUARZAZATE, UNE VILLE OASIENNE DU 21ÈME SIÈCLE: ANCRAGE HISTORIQUE ET VISIBILITÉ INTERNATIONALE

**Atelier international de maîtrise d'oeuvre urbaine,
Ouarzazate - Maroc
Du 3 au 16 novembre 2018**



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ambassade de France au Maroc

les ateliers
maîtrise d'oeuvre urbaine



Robert Bosch Stiftung

fondation e egis

EQUIPE

Equipe pilotes

Nathalie Roussel
architecte DPLG - urbaniste

Michel Jaouën
architecte DPLG - urbaniste

Equipe permanente des Ateliers

Pierre-André Perissol, président

Christine Lepoittevin, directrice

Véronique Valenzuela, directrice adjointe

Responsable relais local

Moulay Abdallah Odghiri
architecte urbaniste

Experts présents lors de la mission exploratoire

Ahmed Boukil
Ingénieur d'État Spécialisation agronomie, option : Eaux et Forêts

Lhoussaine AQIOUH
Docteur en géographie urbaine



Visite de la partie rénovée de la Kasbah Taourirt, lors de la mission exploratoire en décembre 2017

SOMMAIRE

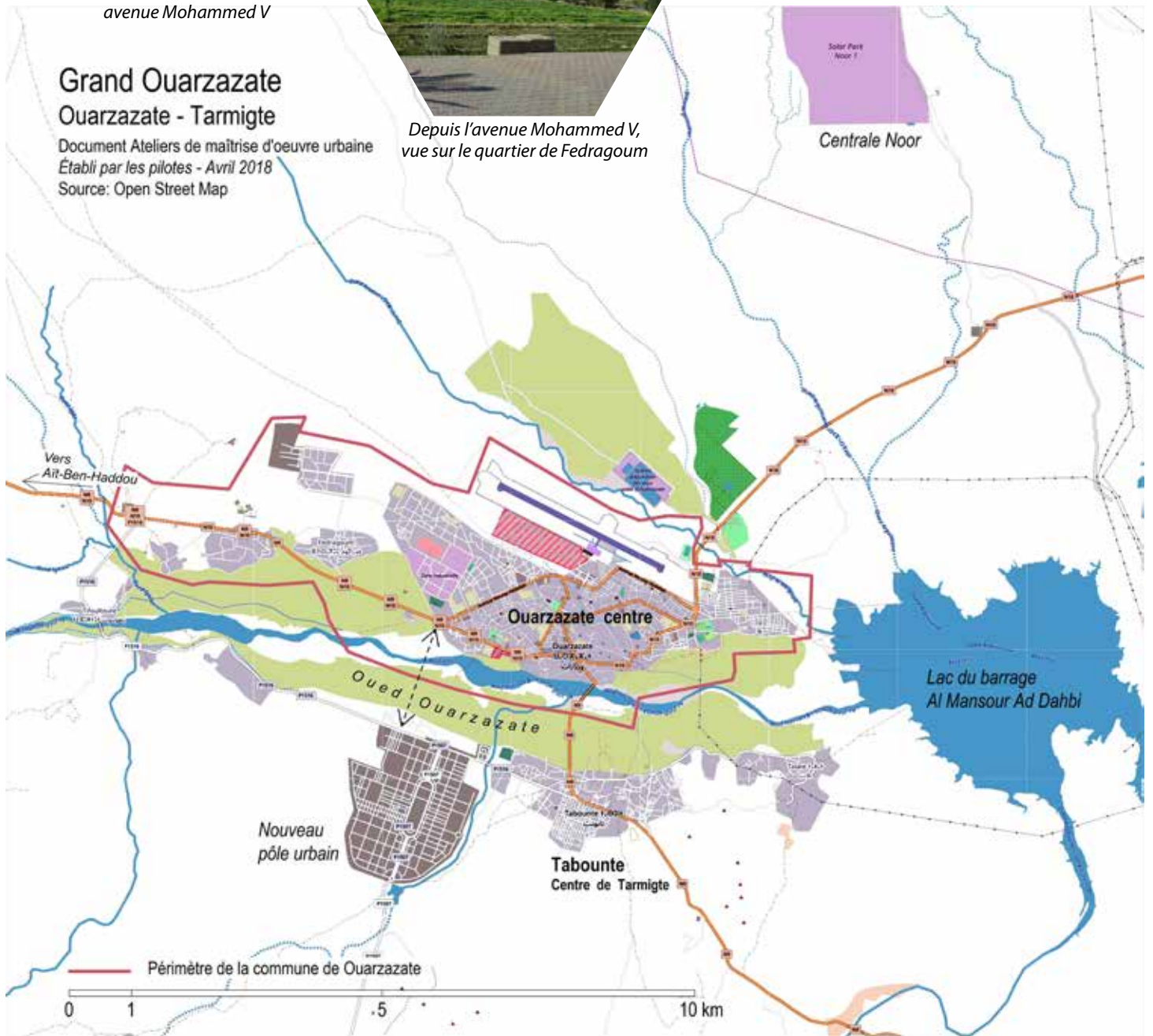
Préambule	p5
1- LE GRAND OUARZAZATE : UN TERRITOIRE MODERNE ANCRÉ DANS UNE TRADITION	p7
2- OUARZAZATE ET TARMIGTE, DEUX VILLES A FEDERER AUTOUR D'UN PROJET COMMUN POUR FORMER LE GRAND OUARZAZATE	p9
2.1- De nouveaux équilibres à trouver autour de l'oued Ouarzazate	p9
2.2- Des villes fragmentées	p11
2.3- Des espaces publics parfois arides dans un site spectaculaire	p13
2.4- Une architecture homogène/ un tissu urbain assez répétitif	p15
2.5- Kasbahs et Ksours, les joyaux du patrimoine architectural du Grand Ouarzazate	p16
2.6- L'eau, ressource rare et précieuse	p18
3- LES LEVIERS DU POSITIONNEMENT REGIONAL ET INTERNATIONAL DU GRAND OUARZAZATE	p25
3.1- Le cinéma	p25
3.2- Le complexe solaire Noor, site pilote mondial	p26
3.3- Le tourisme	p27
4- LE SUJET DE L'ATELIER ET LES ECHELLES DE REFLEXION	p27
5- COMMENT PARTICIPER ?	p30



L'entrée ouest de Ouarzazate,
avenue Mohammed V



Depuis l'avenue Mohammed V,
vue sur le quartier de Fedragoum



PRÉAMBULE

Le Maroc est aujourd'hui parmi les pays d'Afrique présentant les meilleures perspectives de développement économique. Le développement des relations commerciales, dont les relations intra-africaines, son dynamisme démographique, la mise en œuvre de stratégies ambitieuses en matière de développement durable et d'énergies renouvelables sont les facteurs essentiels de cette situation. Dans un contexte régional tendu il a su aussi maintenir son attractivité touristique.

Le Grand Ouarzazate*, situé sur le versant sud des montagnes du Haut-Atlas et à la « porte du désert », est un territoire qui entre pleinement dans cette dynamique marocaine.

À la fois Province et agglomération, riche d'une culture millénaire et de sites exceptionnels, le Grand Ouarzazate s'est positionné ces dernières décennies comme lieu d'attraction touristique et d'accueil pour l'industrie cinématographique. Sa vitalité lui a

valu une forte croissance démographique, toujours en cours. Il a un rôle majeur dans la région du Drâa-Tafilalet nouvellement créée. Le complexe thermo-solaire Noor (lumière en arabe), en cours de réalisation sur le site de Ouarzazate, l'un des plus importants du monde, ouvre un volet nouveau de son attractivité.



Dans ce contexte, les autorités locales - le Gouverneur de la Province, les municipalités de Ouarzazate et de Tarmigte- ont voulu, pour ouvrir une réflexion internationale, organiser avec l'association « les Ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine » un atelier sur le développement stratégique de leur territoire.

Une mission exploratoire de l'Association des Ateliers a eu lieu sur place du 15 au 17 décembre 2017.

Elle a permis :

- de rencontrer les autorités locales (Gouverneur de la Province, élus et services des municipalités de Ouarzazate et de Tamrigte, Office de Tourisme, responsables culturels, aménageurs, Agence Urbaine Ouarzazate- Zagora, Société Masen),
- de prendre connaissance des lieux,
- de préciser, au cours d'un débat organisé par les municipalités, les attentes et les enjeux de l'Atelier.

Dès le premier jour de la mission les ambitions de positionnement ont été formulées clairement pour le Grand Ouarzazate par Monsieur le Gouverneur de la Province :

- **En faire un territoire attractif de niveau mondial reposant sur trois volets ; le cinéma, l'industrie thermo-solaire, le tourisme – porte de l'Afrique,**
- **En faire une ville écologique modèle, une vitrine pour les situations oasiennes.**

Ces ambitions, qui ont participé à guider notre regard sur Ouarzazate, ont été synthétisées dans le titre :

Le Grand Ouarzazate, une ville oasienne du XXIème siècle : Ancrage historique et visibilité internationale

*Le Grand Ouarzazate n'est pas une entité administrative au périmètre défini. Dans ce document nous utilisons cette notion par facilité descriptive. Elle peut s'entendre comme « bassin de vie » ou « aire d'influence » et couvre les territoires des communes de Ouarzazate et Tarmigte. Notons néanmoins que cette notion de Grand Ouarzazate est également utilisée pour l'étude du Schéma Directeur d'Aménagement Urbain sur un territoire plus étendu.

Données administratives et démographiques

Ouarzazate est le chef-lieu de l'une des 5 provinces de la région de Drâa-Tafilalet, selon l'organisation administrative mise en place en 2015. La capitale de la région, Errachidia, est située à environ 260 km de Ouarzazate.

Suivant le Recensement général de la population et de l'habitat 2014, la Région de Drâa-Tafilalet compte 1 635 000 habitants (contre 1.493.000 en 2004), soit environ 4,8% de la population du Maroc. La population urbaine de la région est de l'ordre de 560 000 habitants soit 34,2% de sa population totale. (source : Direction régionale du Commissariat au plan Drâa-Tafilalet).

Population de la Province de Ouarzazate : 297 500 habitants

Population municipale de Ouarzazate : 71 000 habitants

Population municipale de Tamrigit : 41 000 habitants

(source : Annuaire statistique régional Drâa-Tafilalet 2016 – RGPH 2014).



Le paysage désertique aux abords de Ouarzazate, depuis le site d'Ait Ben Haddou

Données altimétriques et climatiques

Altitude : environ 1 150 m.

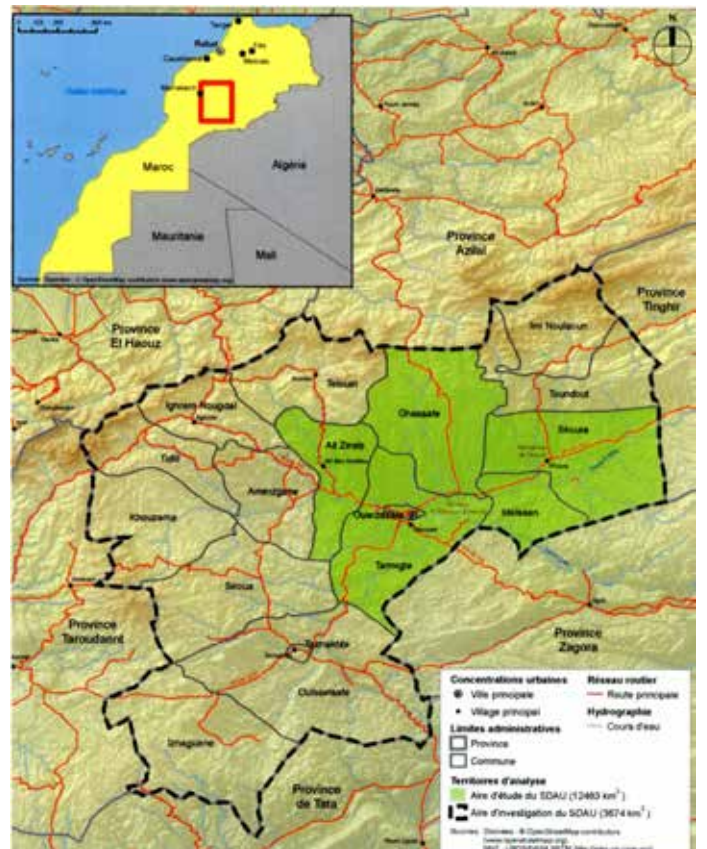
La Province de Ouarzazate appartient à l'étage bioclimatique aride à tendance continentale. Le Haut Atlas forme une barrière infranchissable aux influences océaniques humides. Les précipitations se traduisent souvent par des crues violentes des oueds. (source : Monographie agricole de la Province).

Précipitations annuelles : environ 112 mm dont la majorité en automne et en hiver.

Température moyenne maximale d'été : environ 37 C .Hivers froids, surtout la nuit. Température moyenne minimale : 1.9°C en janvier. Il a, par exemple, neigé à Ouarzazate en février 2018.



Périmètres des Provinces de la région de Drâa-Tafilalet



L'aire d'étude du SDAU en cours de révision

Le Schéma Directeur d'Aménagement Urbain (SDAU)

Une équipe canado-marocaine a actuellement en charge l'étude de la révision du Schéma Directeur d'Aménagement Urbain du Grand Ouarzazate (Bureau d'étude Lemay). Ce Schéma a pour objectif de déterminer les grandes orientations d'aménagement du territoire ouarzazien à un horizon de 25 ans. Les travaux en cours sont consultables sur le site <https://www.sdau-grandouarazate.com>.



LE GRAND OUARZAZATE : UN TERRITOIRE MODERNE ANCRÉ DANS UNE TRADITION

Ouarzazate et Tarmigte, les deux villes principales de la Province de Ouarzazate sont situées où les vallées du Dadès et du Drâa se rejoignent. Le paysage autour de ces villes, semi-désertique, est grandiose : au nord les montagnes du Haut-Atlas et des sommets jusqu'à plus de 4000 mètres d'altitude, réservoir d'eau alimentant le bassin de Ouarzazate, au sud les reliefs de l'Anti-Atlas.

Ici se rencontrent le Maroc tourné vers l'Afrique et le Maroc tourné vers l'Europe ; ces vallées ont constitué, au seuil du franchissement du Haut Atlas, une escale majeure des caravanes commerciales entre Marrakech et l'Afrique sub-saharienne.

Les Berbères* – nom générique romain donné à différents groupes ethniques ayant en commun des pratiques économiques et culturelles – sont à l'origine du peuplement de ces lieux. Ce sont eux qui ont ouvert les courants commerciaux vers l'Afrique.

Les échanges humains ont donc été nombreux. Aux berbères s'ajoutent les Africains et les Arabes. Ici une culture singulière s'est développée. Elle reste encore vivante. Ses éléments les plus visibles en sont les ksours et les kasbahs, images emblématiques du Maroc de symbiose entre le paysage et de majestueuses constructions en terre ocre et rouge. Le patrimoine immatériel de la culture berbère y est aussi encore très vigoureux : les arts d'Ahouache, musique, danse, « arts de la rencontre », en sont des composantes essentielles. De ce passé il persiste aujourd'hui une dualité entre l'aménagement urbain qui s'appuie sur le droit romain importé lors de la colonisation et les usages tels qu'ils étaient gérés par les différents groupes de nomades (terres collectives).

Outre les bijoux architecturaux qu'il inclut, dont Aït Ben Haddou, classé au patrimoine mondial de l'humanité (Patrimoine de l'UNESCO), ou la kasbah de Taourirt, le Grand Ouarzazate est entouré de sites remarquables : les oasis (Fint), les vallées du Drâa et du Dadès (vallée des roses), le désert et les dunes rouges de Merzouga ... Il est un lieu majeur du réseau de villes et de sites du versant sud du Haut Atlas constituant la région du Drâa-Tafilalet.

Ces caractères - paysages, patrimoine, culture – qui ont d'abord attiré des voyageurs épris de connaissance sont aujourd'hui évidemment des facteurs d'attraction touristique. Ils ont aussi permis de mettre à disposition de l'industrie cinématographique des sites, des studios et un savoir-faire qui valent à Ouarzazate le qualificatif de « Hollywood du désert ».

La Province du Grand Ouarzazate dispose également d'un ensoleillement exceptionnel. Le Maroc, qui a accueilli en 2016 la COP 22, y déploie le gigantesque complexe thermo-solaire Noor (« lumière » en arabe), le plus grand au monde une fois le chantier terminé. Il constitue par ailleurs le premier des cinq complexes que Masen, l'agence nationale en charge du développement des énergies renouvelables au Maroc, a en projet.

Culture et tourisme, cinéma, technologie solaire, sont ainsi les trois leviers de développement que le Grand Ouarzazate souhaite activer pour renforcer son attractivité régionale et internationale.

*Les Berbères se nomment eux-mêmes *Imazighen*, « les hommes libres ».



L'oued Ouarzazate, au coeur du Grand Ouarzazate



2

OUARZAZATE ET TARMIGTE, DEUX VILLES À FÉDÉRER AUTOUR D'UN PROJET COMMUN POUR FORMER LE GRAND OUARZAZATE

2.1- DE NOUVEAUX ÉQUILIBRES À TROUVER AUTOUR DE L'OUED OUARZAZATE

Les deux communes du Grand Ouarzazate, Ouarzazate et Tarmigte, sont constitutives d'une même agglomération. Sur les rives de l'oued leurs centres se font face : au nord Ouarzazate, au sud, Tabounte, le centre de Tarmigte.

Des statuts différents, des intérêts communs

Ces deux municipalités n'ont pas le même statut : l'une est urbaine, Ouarzazate, l'autre est rurale, Tarmigte. Cette situation se traduit par une différence de moyens pour la réalisation d'équipements. Cette inégalité est, semble-t-il, en cours d'évolution vers le même statut urbain, Tarmigte ayant pour l'avenir une vocation urbaine.

Quelques traits les distinguent :

- **Ouarzazate** est une ville récente au sens urbain du terme. Elle a d'abord été une étape majeure pour les caravanes sur la route de Marrakech : le quartier Fedragoum, promontoire situé à son entrée ouest, est alors un lieu d'intense activité commerciale et de rencontre des peuples nomades. Cette richesse culturelle, encore présente, s'exprime aujourd'hui à travers le « patrimoine informel », le folklore, l'artisanat.

Dans la première moitié du 20^e siècle elle devient, pendant la période coloniale, lieu de garnison. Elle accueille la résidence du Glaoui, « allié du protectorat », la kasbah de Taourirt. Un premier germe de ville se constitue autour des implantations militaires. La municipalité de Ouarzazate est créée en 1959. Son nom résulte de la fusion de deux mots berbères « ouar » qui signifie « sans » et « zazate » qui signifie « bruit ».

La population passe de 4200 habitants en 1960 à environ 63 000 habitants en 2006, soit un taux de croissance de 3,7%, alors que la moyenne nationale du Maroc est de 1,4% - [Source : Diagnostic territorial participatif de la municipalité de Ouarzazate – janvier 2010]. Elle atteint aujourd'hui 71000 habitants. Son territoire communal, relativement restreint, est entièrement enserré dans celui de la commune de Tarmigte.

- **Tarmigte**, dont le centre **Tabounte** est situé sur la rive sud de l'oued Ouarzazate, constitue un territoire d'extension de la ville de Ouarzazate, le « dortoir de Ouarzazate ».

La municipalité est elle aussi créée en 1959. Selon le recensement de 2004, sa population urbaine est estimée à environ 31 000 habitants. Sa vitalité s'explique plus par les flux migratoires que par l'augmentation des natalités.

[Source : Site internet de la ville de Tarmigte]

Son centre urbain, Tabounte, est aujourd'hui le lieu d'une intense activité commerciale. Son urbanisation s'est d'abord faite de manière semi-informelle. Elle nécessite, au dire même des représentants de la commune, d'importantes restructurations, en particulier dans le domaine de l'assainissement.

La réalisation d'une nouvelle station de traitement des eaux usées est à l'étude du côté de Tarmigte.

Par ailleurs, le lac du barrage El Mansour Eddahbi, situé à l'est de Ouarzazate, a des fonctions d'irrigation et d'alimentation en eau potable de l'ensemble de l'agglomération. L'utilisation de ce lac à des fins récréatives et d'animation est envisagée.

Enfin, Tarmigte accueille sur son territoire, à l'ouest de son centre urbain, le **projet du nouveau pôle urbain de Zaouite Sidi Othmane**.

Un grand projet urbain en cours : le nouveau pôle urbain de Zaouite Sidi Othmane.

Aménagé par la société Al Omrane, ce nouveau pôle urbain doit permettre à la commune de trouver un meilleur équilibre avec Ouarzazate. La commercialisation des premiers lots de cette opération d'aménagement a été engagée au début de l'année 2018.

Outre cet effet de rééquilibrage, ce projet a pour objectifs :

- d'intensifier l'offre d'un habitat varié dans des opérations intégrées,
- de fournir à la commune des équipements publics majeurs,
- de prévoir une zone touristique pour l'accueil de nouvelles unités hôtelières ainsi qu'une longue promenade longeant l'oued Ouarzazate.

(Source : Site internet de la ville de Tarmigte).

Il est conçu comme un grand lotissement de **7756 lots sur 350ha**, tous viabilisés aujourd'hui, sans phasage, et doit couvrir les besoins en logements pour les 15 à 20 ans à venir.

Sa programmation prévoit essentiellement des maisons individuelles, sur des parcelles d'environ 100 m², à réaliser selon un cahier des charges fixant des règles volumétriques et d'implantation. Quelques parcelles sont réservées à l'accueil des projets de type activités/ services AGR (Activités à génération de revenus) et destinées à des équipements publics, sociaux-culturels et administratifs.

Il bénéficie d'une situation en balcon sur le grand paysage, la ville Ouarzazate et le haut Atlas. Un parc public central s'ouvrira sur cette vue panoramique.

Ce nouveau « pôle urbain » sera connecté directement à Ouarzazate par un pont à réaliser pour franchir l'oued. Il sera également desservi par une route nouvelle vers Agadir prévue en 2019.

Au nord du pôle des terrains pour un complexe hôtelier sont réservés, dans une situation offrant des vues en balcon sur l'oued et le Haut-Atlas. Ce projet est en cours de réflexion (décembre 2017) et son cahier des charges n'est pas encore établi.

Un projet de grand hôpital militaire régional est également prévu entre le pôle urbain et le centre de Tarmigte.

Ces réalisations vont profondément changer les équilibres actuels entre Ouarzazate et Tarmigte et par là-même la valeur d'usage de l'oued à travers la création du nouveau pont.



Le site du futur pôle urbain, vers le sud.

Les questions soulevées :

- Comment la nouvelle polarité urbaine peut permettre de développer une ville plus concentrée autour de l'oued?
- Quels programmes ou projets structurants à imaginer participant à une vie de proximité de qualité mais aussi à un rééquilibrage nord/sud?
- Comment le nouveau pont pourra bénéficier aux deux rives?
- Comment articuler les deux projets (pôle urbain et complexe touristique) autour de services et d'espaces récréatifs communs? Quels nouveaux types d'hôtellerie ? quel positionnement « marketing » ? quel projet ? Quelles synergies avec la ville et ses habitants ?
- Comment garantir la grande perspective vers l'oued depuis le parc central à travers le complexe hôtelier ?



Le site du futur pôle urbain, côté Tarmigte: 350 ha, 7756 lots, environ 80.000 habitants à terme

Une vision partagée nécessaire aux deux communes

Ouarzazate et Tarmigte ont donc un intérêt commun à établir des complémentarités et à construire une vision partagée autour d'un projet stratégique global pour :

- **Renforcer l'attractivité de la polarité du Grand Ouarzazate,**
- **Mettre en œuvre une démarche commune de développement urbain durable.**

Les thèmes spécifiques présentés ci-après sont des composantes transversales, à articuler à différentes échelles territoriales, pour répondre à ces deux objectifs principaux.

2-2 DES VILLES FRAGMENTÉES

Un territoire limité

Le territoire de développement de Ouarzazate est limité au nord par l'aéroport et au sud par l'oued.

Les extensions urbaines tendent donc à former une ville à la fois linéaire et compacte. Le cas de Tarmigte est différent : Tabounte, le centre dense de la commune, s'est formé autour de la desserte par la route nationale (RN9). Les extensions possibles, dans la proximité du centre, ont été mises à profit pour la réalisation du nouveau pôle urbain.

Une impression de visiteur : des césures dans les villes

L'impression du visiteur traversant aujourd'hui Ouarzazate à pied est multiple :

- d'une part, une cohérence architecturale assurée par des typologies de constructions dont les hauteurs, les mitoyennetés, les couleurs et les motifs décoratifs, sont réglés,
- des espaces urbains, qui bien que manquant de présence végétale, sont cohérents.

S'ajoute à cela une impression de fragmentation des quartiers séparés parfois par de grands espaces vides créant actuellement d'importantes coupures dans la ville. Ces quartiers étant parfois en cours de réalisation, le devenir de ces césures et de leur statut foncier n'apparaît pas. Elles peuvent être, selon leur statut, une chance pour recoller entre eux les quartiers.

En outre, le Parc Amatime, parc urbain, est séparé de la ville par l'éloignement dû à l'emprise de l'aéroport et le lit de l'Oued Al Mergoub.

Du côté de Tarmigte, la césure essentielle se situe entre le centre Tabounte et le nouveau pôle urbain réalisé comme un quartier autonome.



Terrain vague entre les quartiers Hassania et Chems



Terrain vague entre les quartiers Chems et El Hay El Mohamadi

Des polarités peu structurantes et mal reliées entre-elles

La centralité de Ouarzazate est caractérisée par la place Al Mouahidine, espace public de rencontres et d'accueil des manifestations culturelles.

L'étendue du centre, sa visibilité, donc son attractivité ne nous ont pas semblées à la hauteur du nombre d'habitants et de la vocation touristique de la ville.

Néanmoins des évolutions sont en cours. Des centres culturels sont actuellement en chantier, l'un dans le quartier El Mohamadi à proximité de la faculté, l'autre, livré en 2018, dans le quartier El Wahda. Ces projets peuvent permettre de caractériser les polarités de quartier, à condition de réussir également les projets d'espace public accompagnant ces équipements.

D'autres équipements comme la gare routière, le centre des congrès, l'Université, le souk hebdomadaire – excentré et éloigné des logements – sont des lieux structurants pour créer et renforcer des polarités et des effets de centralités à l'échelle des quartiers, des villes et du Grand Ouarzazate.

Côté Tarmigte, on note une grande intensité urbaine malgré le déficit criant de qualité des espaces publics (pas de revêtement sur les trottoirs). Le marché central et les commerces le long des avenues font de Tabounte une centralité montante accompagnant le nombre croissant d'habitants.



Animations nocturnes sur la place principale de Ouarzazate, la place Al Mouahidine



Vie commerçante active côté Tabounte, centre de Tarmigte



Le souk hebdomadaire du dimanche



Les abords du souk: étals et stationnement



Quartier El Wahda: la mosquée et le centre culturel en chantier, livraison été 2018.



Quartier Sidi Hsleine: polarité autour de la mosquée Mohammed VI: école, commerces de proximité.

Les questions soulevées :

- Quel rôle pour les espaces interstitiels dans la ville demain?
- Quels nouveaux équilibres à construire entre les deux rives de l'oued?
- Comment insérer le nouveau pôle urbain dans le Grand Ouarzazate ?
- Comment articuler mobilités, proximités, centralités (et polarités) ?
- Comment encourager et développer les mobilités douces et les transports en commun (taxis collectifs/bus)?
- Comment doter l'habitat informel des services urbains?

2-3 DES ESPACES PUBLICS PARFOIS ARIDES DANS UN SITE SPECTACULAIRE

La puissance de la géographie

Ouarzazate et Tarmigte sont insérées dans un écrin spectaculaire : les paysages désertiques, les crêtes du Haut-Atlas et l'Anti-Atlas. Les deux communes se font face de part et d'autre de l'oued. De nombreux points de vue vers ces paysages existent, parfois sans aménagement particulier. D'autres mériteraient d'être créés, en facilitant leur accès depuis l'espace public, sur les rives de l'oued, sur les émergences du relief. C'est le cas par exemple de la situation en belvédère sur l'oued au droit du centre-ville de Ouarzazate, relativement confidentiel.

Les questions soulevées :

- Comment valoriser ce rapport au grand paysage depuis l'espace public ?
- Comment valoriser les situations de belvédère et de corniche ?



Situation de belvédère sur l'oued et le grand paysage au droit du centre ville, derrière les terrains militaires: un projet d'aménagement est à l'étude

Une trame végétale à développer

Du côté de Ouarzazate le cadre paysager de l'espace public est assez hétérogène : des « bosquets » d'arbres le long de certaines avenues et des situations d'aridité au cœur de certains quartiers (délaissés urbains dont il faudrait connaître le statut foncier). D'une manière générale, on observe un déficit d'espaces verts pouvant apporter ombrage et fraîcheur l'été, et un manque d'espaces récréatifs pour les habitants.

Des espaces réservés à l'écoulement naturel, comme l'oued Eddahab, pourraient qualifier fortement les quartiers traversés, sous condition d'être envisagés comme des espaces publics paysagers de qualité et de les aménager en conséquence. Leur actuel manque de considération incite à leur utilisation en décharge.

Côté Tarmigte, l'espace public est très investi malgré un déficit d'aménagement : seule la chaussée est réalisée, les trottoirs sont en terre.

Les questions soulevées :

- Comment planter les espaces publics pour créer de l'ombre l'été et lutter contre « les îlots de chaleur »
- Comment offrir plus d'espaces verts?
- Comment créer des espaces publics caractérisant les différents quartiers?
- Comment transformer les rives de l'oued Eddahab en parc urbain ?
- Comment favoriser des continuités paysagères vers l'oued Ouarzazate?
- Comment assurer le maintien des pratiques urbaines actuelles/originales et l'identité de l'ensemble ?

L'oued apporte l'eau et la présence végétale au centre du Grand Ouarzazate. La ceinture verte, en projet, est partiellement réalisée au nord-est. L'eau, celle du barrage, et l'énergie, celle de la centrale solaire, sont proches. L'extension de la ceinture verte peut permettre de renforcer la production agricole locale. Les techniques ancestrales de culture et d'alimentation en eau (décrites au chapitre 2-6) peuvent-elles être mises en œuvre pour cette extension ?

Les questions soulevées :

- Quel(s) projet(s) de lisière(s) entre la ville et le grand paysage : utilisation la ceinture verte à des fins de production agricole, de pépinières, d'espaces récréatifs?
- Quelles nouvelles fonctions pour l'oued dans ce grand paysage ?



Les arbres dans la ville: situations singulières



Situation d'aridité de traitement d'un espace résidentiel potentiellement qualitatif



L'oued Eddahab

2-4 UNE ARCHITECTURE HOMOGENÈNE, UN TISSU URBAIN ASSEZ RÉPÉTITIF

On observe une forme d'homogénéité architecturale et du tissu urbain dans tous les quartiers : gabarits, camaïeu d'ocres des enduits, éléments de modénature, par exemple, dans le dessin des acrotères, motifs décoratifs (différenciés selon trois grandes directions depuis Ouarzazate).

Les constructions sont majoritairement de deux types : maisons sur deux ou trois niveaux et petits immeubles sur quatre niveaux maximum. Leur emprise au sol couvre souvent l'ensemble de la parcelle. Elles présentent une seule façade permettant les ouvertures ; les logements sont donc principalement mono-orientés et la ventilation naturelle ne se fait que par des puits intérieurs. Ils n'offrent pas ou peu d'espaces extérieurs privatifs, hormis les terrasses du dernier niveau, sur le toit.

Ces logements sont construits en grande majorité en parpaings de ciment, et ne sont pas isolés malgré la rudesse du climat.

Les espaces publics des quartiers nouveaux apparaissent assez homogènes et sont traités dans la plupart des cas de manière minérale.



Unité architecturale, et éléments de modénature caractéristiques



Logements collectifs sociaux



Petits immeubles R+3 sur l'avenue et maisons en second rang : ordonnancement prévue par les documents d'urbanisme en vigueur

Les questions soulevées :

- Comment réfléchir à de nouvelles formes urbaines répondant aux exigences du climat:
 - une nouvelle offre de logements plus diversifiée?
 - des espaces résidentiels et publics plus accueillants?
- Comment mettre la compacité au service de nouvelles qualités d'usages et de partage ? « voisinées, échelles de mutualisation possible, et de gestion de certains espaces collectifs, initiatives collectives...
- Comment articuler la réalité complexe du foncier des terres collectives et une forme de promotion d'initiative et des gestions collectives autour de nouveaux projets ?

2-5 KASBAHS ET KSOURS, LES JOYAUX DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL DU GRAND OUARZAZATE

La Province de Ouarzazate est souvent qualifiée au Maroc de la « **région des mille et une kasbahs** ».

Les Kasbahs constituent un patrimoine architectural et culturel d'une grande valeur, résultat d'un savoir-faire extraordinaire dans la mise en œuvre de la terre crue pour des habitats écologiques adaptés à la rigueur du climat. Certaines d'entre elles sont classées patrimoine humanitaire international et sont connues mondialement (Ksar Ait Ben Haddou, Kasbahs de Taourirt et de Tifoutoute).

Sept d'entre-elles sont restaurées et exploitées en tant qu'établissements touristiques. De nombreuses autres pourraient l'être. Ce phénomène de « réinvestissement » connaît actuellement une évolution rapide. Il requiert une stratégie globale, accompagnée par le CERKAS (le Centre de Conservation et de Réhabilitation du Patrimoine Architectural Atlasiques et Sud-Atlasique) et le PNUD (Programme des Nations unies de développement) que nous avons rencontrés lors de la mission exploratoire à Rabat.

Au cœur de Ouarzazate, la kasbah Taourirt

La Kasbah Taourirt est LE joyau architectural de Ouarzazate. Erigée au 17ème siècle pour le pacha El Glaoui (voir encadré ci-contre), elle est classée monument historique.

Actuellement en fin de rénovation, ce site patrimonial est le témoignage historique du savoir-faire dans la construction en pisé. Par son importance, son architecture et sa décoration elle est l'une des plus belles du Maroc. Depuis sa terrasse s'ouvre un panorama exceptionnel à 360 degrés: au premier plan le village fortifié berbère de Taourirt (13e siècle) et le paysage urbain, et au second plan, la vallée de l'oued et les montagnes de l'Atlas et de l'Anti-Atlas.

La partie rénovée pose question quant à l'équilibre à trouver entre valorisation touristique et appropriation des habitants. C'est une des questions posées par les élus de Ouarzazate dans le cadre de l'atelier.



La kasbah Taourirt, partie rénovée

Vue sur la chaîne de l'Atlas

Les questions soulevées :

- Comment investir les lieux patrimoniaux, dont la Kasbah Taourirt?
- Dans une optique de développement durable, comment réintroduire un savoir-faire constructif historique écologique (la terre) au sein d'architectures contemporaines ?
- Comment accompagner le changement de regard sur la construction en terre?
- Comment valoriser de nouvelles filières autour de nouveaux procédés constructifs ?
- Comment articuler la réflexion autour de la rénovation des ksours et des kasbahs à celle de nouvelles formes urbaines à développer ?
- Comment la richesse de ces dispositifs architecturaux peut-elle contribuer à influencer de nouveaux modèles
- Comment réinvestir certaines terrasses à destination du public ? Les toitures comme une dilatation de l'espace public ?

Des organismes en charge de la restauration du patrimoine

Le Centre de Conservation et de Réhabilitation du Patrimoine Architectural Atlasiques et Sud-Atlassique (CERKAS)

Créé en 1989 par Le Ministère des Affaires Culturelles pour faire face aux effets destructeurs qui menacent le patrimoine architectural en terre. Il siège dans la Kasbah de Taourirt à Ouarzazate. Depuis sa création, le centre a participé à la restauration de la Kasbah de Taourirt, du Ksar Ait Ben Haddou et du grenier collectif d'Ighrem Nougdal.

Le programme « KSOUR ET KASBAHS » du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)

C'est un programme d'accompagnement pour la valorisation durable des ksour et kasbah au Maroc en lien avec le ministère de l'habitat et de l'aménagement du territoire initié en 2015, avec l'objectif d'associer les habitants à la démarche pour une meilleure appropriation des projets. Le programme intervient sur 10 sites, au-delà de la restauration architecturale, pour améliorer la qualité de vie et lutter contre la pauvreté.

Les habitants qui vivent dans les ksours et kasbahs se sentent marginalisés, ils ont envie d'accéder à la ville moderne. Comment ces lieux peuvent-ils alors offrir des services de qualité? Dans les ksours, on observe le phénomène de « maisons d'été », avec la perspective et la vigilance alors à apporter en s'appuyant sur l'expérience de « l'effet Riad » à Marrakech et Fès. Cette notion de confiance et d'accompagnement entre habitants et « opérateurs » dans le processus de réhabilitation des ksours et kasbahs est indispensable à la réussite des projets de rénovation.

Le ksar Aït-Ben-Haddou

Situé sur les contreforts des pentes méridionales du Haut-Atlas, à une trentaine de kilomètres de Ouarzazate le site d'Aït-Ben-Haddou, est le plus célèbre des ksour de la vallée de l'Ounila.

À l'intérieur de murailles défensives renforcées de tours d'angle et percées d'une porte en chicane, se pressent de nombreuses maisons d'habitation, les unes modestes, les autres faisant figure de petits châteaux urbains avec leurs hautes tours d'angle décorées à la partie supérieure de motifs décoratifs en brique crue, mais aussi des bâtiments et des espaces communautaires (mosquée, place publique, aires de battage des céréales à l'extérieur des remparts, un grenier au sommet du village, un caravansérail, deux cimetières (musulman et juif) et un sanctuaire dédié au saint Sidi Ali ou Amer).

Le site est préservé et inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Aujourd'hui, la magnifique image extérieure fait illusion. Toutefois, quand on s'y promène, on en ressent la fragilité : certaines constructions sont en cours de rénovation, d'autres encore en très mauvais état. Quelques personnes y habitent, mais le lieu est surtout investi par le tourisme : des vendeurs de souvenirs, qui occupent les rez-de-chaussée et une partie des étroites ruelles.

Ce qui frappe réellement lors d'une première visite, au-delà d'un témoignage précieux des techniques de construction en terre (XVII^{ème} s), c'est l'insertion heureuse de l'ensemble dans le paysage, grâce aux continuités des couleurs et des matières, et l'insertion la topographie des habitats compacts sur plusieurs niveaux, dégageant des espaces libres sur les toits, profitant ainsi de vues sublimes sur le grand paysage.

2.6 L'EAU, RESSOURCE PRÉCIEUSE

L'eau, ressource rare et donc précieuse, est la composante indispensable du développement raisonné et durable du Grand Ouarzazate.

Les trois accès principaux à l'eau à l'état naturel sont les suivants :

- les eaux souterraines : la principale zone aquifère est celle du bassin de Ouarzazate alimenté par les infiltrations qui se produisent dans le Haut-Atlas et dans les zones de piémont,
- le stockage de l'eau de pluie,
- le stockage du lac de barrage El Mansour Eddahbi

Le barrage El Mansour Eddahbi, construit en 1971, est situé sur l'oued Drâa à 25 Km au Sud de Ouarzazate, immédiatement à l'aval du confluent des Oueds Dadès et Ouarzazate et à l'entrée d'une gorge très étroite de 45 Km de longueur. Le lac s'étend sur 4500 ha. Environ 560 millions de mètres cubes d'eau y sont retenus.

Cet ouvrage a été conçu pour lutter contre les disparités régionales et la désertification. Il a permis l'amélioration du niveau de vie des habitants de la vallée du Drâa. Mis en eau en 1972, il irrigue plus de 25 000 ha - 14 000 ha de cultures et 8 000 palmiers le long de la vallée du Drâa - créant ainsi une oasis presque ininterrompue jusqu'à M'hamid.



Le lac de barrage Al Mansour Al Dahbi

Aujourd'hui il semblerait que le volume d'eau perdu par évaporation représente près de 7% de son volume global.

Une efficacité hydrique* à améliorer

La sécurité alimentaire passe par une gestion efficace des ressources en eau. D'importantes marges de progrès existent: entretien des sites de ressource, techniques d'irrigation, organisation de la production agricole, ...

Aujourd'hui pour information **l'efficacité hydrique est de 15% à Ouarzazate contre 95% en Israël.**

Pour le Grand Ouarzazate, l'eau est nécessaire :

- à l'agriculture, par des techniques innovantes d'irrigation à (re)développer, en particulier dans le cadre du projet de ceinture verte,
- à la création d'espaces publics plantés pour créer de l'ombre l'été et lutter contre « l'îlot de chaleur »
- au fonctionnement des activités, notamment de la centrale thermo-solaire Noor (1% de l'eau du lac de barrage utilisé contre 20 à 30% d'évaporation estimée actuellement),
- à l'approvisionnement en eau potable de bonne qualité.

**L'efficacité de l'utilisation de l'eau est définie par le rendement par unité d'eau. L'efficacité optimale est obtenue en minimisant les pertes dues à l'évaporation, au ruissellement et à l'infiltration. Dans les schémas d'irrigation, l'efficacité d'acheminement et de distribution concerne les pertes d'eau, de la source au point d'arrivée dans le champ. La notion de productivité de l'eau est souvent utilisée, ce qui signifie : produire plus de nourriture ou obtenir plus de bénéfices avec moins d'eau. Dans les régions arides du monde, l'eau est, par définition, le facteur limitant le plus courant à la production alimentaire : c'est une combinaison de pénurie, de variabilité extrême, de longues saisons sèches, de périodes sèches récurrentes, de sécheresses et de crues occasionnelles.*

Source : permabox.ressources-permaculture.fr/.

Les khetaras, une technique ancestrale d'irrigation

La technique des khetaras, dont l'origine se situe en Perse antique, il y a plus de 3 000 ans, est l'un des plus vieux systèmes de recueil des eaux à des fins de culture. Elle permet de mobiliser les eaux de pluies et les eaux souterraines pour alimenter la nappe phréatique. Les bassins versants sont aménagés pour collecter les eaux. Une galerie souterraine conduit par gravité les eaux dans les périmètres de culture 10 à 20 kilomètres plus loin.

Cette technique, en gestion collective, est aujourd'hui parfois remplacée par pompage électrique individuel dans la nappe.

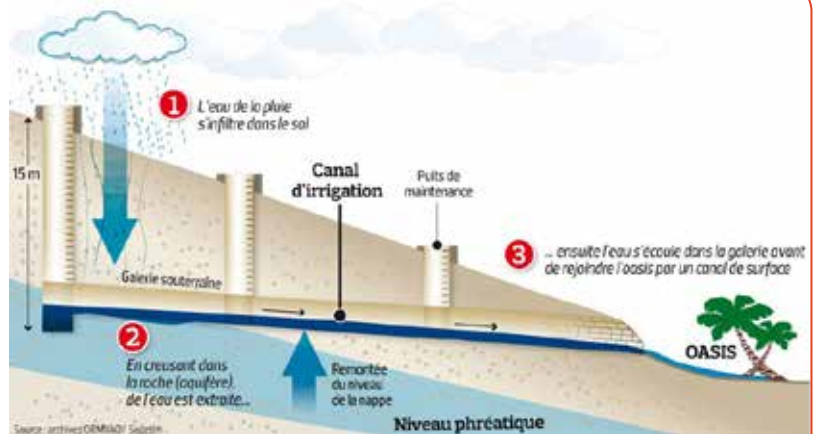


Schéma simplifié d'une « Khetara » - Source : Office Régional de Mise en Valeur Agricole de Ouarzazate

L'oasis, modèle environnemental et social

Située à une quinzaine de km au sud de Ouarzazate accessible par une piste, l'oasis de Fint est gérée par un « chef de tribu » : 600 personnes y cultivent et entretiennent le réseau d'irrigation.

« Quelques millénaires avant les discours prêchant la nécessaire « révolution agroécologique » ces paysans du néolithique ont mis en œuvre sans les avoir énoncés les principes de cette agroécologie que l'on nous présente comme la nouvelle frontière du progrès : systèmes doublement agroforestiers puisque les cultures au sol sont protégées à la fois par les palmiers dattiers et, un peu plus bas, par des arbres fruitiers ; association agriculture / élevage ; association cultures vivrières / cultures fourragères / cultures commerciales ; reproduction élargie de la fertilité grâce à la fumure organique des animaux en stabulation et à la présence au sol de légumineuses, notamment de la luzerne fixatrice d'azote atmosphérique.

À ces pratiques agronomiques s'ajoutent les techniques d'exhaure et de gestion de l'eau particulièrement minutieuses, parmi lesquelles les fameuses galeries drainantes qui vont chercher l'eau des nappes phréatiques des piémonts des montagnes et la font cheminer en pente très douce jusqu'à l'oasis sur des distances de plusieurs kilomètres quand ce n'est pas de plusieurs dizaines de kilomètres... »

Henri Rouillé d'Orfeuil et Georges Toutain - Dans Jardins d'Orient, de l'Alhambra au Taj Mahal - Exposition à l'Institut du Monde arabe – 2016



Oasis Vallée du Drâa



3 strates

Le principe d'étagement des 3 strates de l'oasis croquis des pilotes pour les Ateliers

Les documents « cadres » marocains

Dans un contexte plus général de stress hydrique auquel est notamment confronté le Maroc, deux documents « cadres » ont été élaborés en parallèle en 2008 pour tenter d'élaborer une stratégie nationale dans un contexte de stress hydrique mondial qui va s'aggraver :

Le « Plan Maroc vert » (lancé en 2008) :

La stratégie de développement agricole (Plan Vert) repose sur des programmes de mobilisation et de gestion responsable de l'eau d'irrigation, valorisation des productions pour l'accès aux marchés, investissements économiques durables, promotion des innovations, soutien aux revenus des petits agriculteurs, systèmes assurantiels contre les aléas climatiques. Ainsi, de grands projets sont mis en œuvre pour optimiser la gestion des ressources hydriques à usage agricole et en augmenter l'efficacité par la modernisation des systèmes d'irrigation, eux-mêmes étendus dans l'espace. Ces projets sont organisés en trois programmes structurants :

- Programme National d'Economie d'Eau en Irrigation (PNEEI) : qui vise la reconversion de des systèmes d'irrigation traditionnels aux systèmes moderne et économes d'eau, permettant d'économiser un volume d'eau de plus de 1,4 Md m³ en 2016, soit 2 546 m³ /ha.
- Programme d'Extension de l'Irrigation (PEI) : qui vise à valoriser 1,5 Md m³ d'eau par l'aménagement hydro-agricole d'une superficie de 160 000 ha à l'horizon 2020.
- Programme de Partenariat Public-Privé en Irrigation (PPP) : l'objectif est d'assurer l'efficacité de gestion de l'eau et d'en assurer une meilleure valorisation dans les périmètres existants et les nouveaux périmètres ainsi que la sauvegarde de l'irrigation dans les zones à haut potentiel de production agricole notamment à travers les projets de dessalement de l'eau de mer.

(cf document OCDE web+https://www.ciheam.org/uploads/attachments/623/WaterScarcity_ACEA_FAO_CIHEAM_17112017_Intervention_Mohammed_Sadiki_VP_CIHEAM.pdf)

Le Plan bleu pour l'environnement et le développement en Méditerranée

Blinda M. (2012). Vers une meilleure efficacité de l'utilisation de l'eau en Méditerranée. Plan Bleu, Valbonne. (Les Cahiers du Plan Bleu 14)

Mandaté par l'ensemble des pays riverains de la Méditerranée pour assurer le suivi de la mise en œuvre de la Stratégie méditerranéenne pour le développement durable (SMDD), dont son chapitre « eau », le Plan Bleu a lancé en 2008 un travail portant sur les efficacités d'utilisation de l'eau avec pour objectifs de :

- approfondir la collecte des données élémentaires nécessaires au calcul de l'indice de l'efficacité (indicateur prioritaire de la SMDD) ;
- apporter un appui méthodologique aux pays pour renseigner cet indicateur ;
- évaluer les progrès réalisés par chaque pays en termes d'économies d'eau ;
- identifier les actions prioritaires à mettre en place pour améliorer l'efficacité d'utilisation de l'eau, notamment dans le cadre des stratégies nationales de développement durable.

Source : https://www.pseau.org/outils/ouvrages/plan_bleu_vers_une_meilleure_efficience_de_l_utilisation_de_l_eau_en_mediterranee_2012.pdf (document AFD)

Le traitement sanitaire de l'eau

Une station d'épuration est située au nord-est de Ouarzazate. Son dimensionnement, pour répondre aux besoins de Ouarzazate et de Tarmigte, est probablement insuffisant : les logements de Tabounte ne sont pas raccordés, le pôle urbain en cours de réalisation va accueillir des milliers d'habitants nouveaux. La réalisation d'une nouvelle station de traitement est à l'étude pour répondre aux besoins de la rive sud de l'oued.

Les questions soulevées par la ressource et le traitement de l'eau :

- Comment s'appuyer sur une coopération régionale et sur les savoir-faire « oasiens » pour une meilleure efficacité hydrique à l'échelle du Grand Ouarzazate?

Des programmes sont aujourd'hui à l'étude - menés par le PNUD –programme des nations unies de développement: il ne s'agit pas d'aborder la question de manière angélique mais de s'appuyer sur les ressources réelles en eau, qui conditionnent le développement urbain et économique.

Ce sujet, complexe, convoque la coordination à l'échelle du bassin versant et régionale et nationale.

- Quelles techniques innovantes d'irrigation à (re)développer, en particulier dans le cadre du projet de ceinture verte ?
- Comment faire bénéficier tous les habitants d'une ressource en eau potable de bonne qualité et les raccorder aux réseaux d'assainissement ?
- Quelles techniques alternatives d'assainissement mettre en œuvre pour une ville en grande expansion? Notamment pour la ville de Tarmigte qui présente un grand déficit de raccordement, en particulier pour l'habitat informel.



Un des bassins de la station d'épuration de Ouarzazate

3

LES LEVIERS DU POSITIONNEMENT RÉGIONAL ET INTERNATIONAL DU GRAND OUARZAZATE

Trois activités phares constituent aujourd'hui les leviers de développement économique du Grand Ouarzazate pour renforcer son attractivité sur le plan régional mais aussi international :

3-1-LE CINÉMA

Dès les années 60, Ouarzazate attire des réalisateurs du monde entier d'une part pour les qualités de conditions de tournage en extérieur -climat, lumière et diversité de paysages grandioses- d'autre part pour le bon niveau de formation de la population locale qui permet une réelle compétitivité par rapport aux studios hollywoodiens notamment.

Parmi les films tournés à Ouarzazate, on peut citer :

- Lawrence d'Arabie (1962)
- La Dernière tentation du Christ (1988)
- Gladiator (1999)
- Le Patient anglais
- Astérix et Cléopâtre (2001)

(les décors sont encore visibles dans les Studios Atlas)

- Babel (2006)
- Indigènes (2006)



L'entrée du musée du cinéma

Ouarzazate se positionne comme « leader de l'accueil de tournages cinématographiques en Afrique ».

Trois studios de tournage y sont implantés :

- Les Studios Atlas : les plus connus, que l'on peut visiter lorsqu'il n'y a pas de tournage, avec notamment les décors du film français « Astérix et Obélix, mission Cléopâtre »
- Les Studios Kanzaman :

Sur une superficie de 60 ha, entourés de milliers d'oliviers et de palmiers, ils sont édifiés sous forme de trois kasbahs. Ils abritent le Centre de formation aux métiers de cinéma, l'ISMC Ouarzazate (Institut spécialisé dans les métiers du Cinéma)

- CLA Studio : sur une superficie de 160 hectares, possède deux plateaux de tournages. Des décors à visiter également.

Un musée du cinéma, situé sur l'esplanade face à la Kasbah Taourirt, sert régulièrement de lieu de tournage et fait partie du circuit touristique local.

L'industrie cinématographique est donc devenue l'un des vecteurs de l'économie régionale, en raison de son impact sur plusieurs créneaux qui y sont liés directement ou indirectement ;

- Création d'emplois directs et indirects ;
- Nuitées d'hébergement touristiques et de restauration ;
- Dynamique pour les sociétés de transport et équipementiers ;
- Promotion des investissements dans le secteur en général par l'effet d'image positive véhiculée par le cinéma. On peut citer par exemple le golf et son quartier de villas de luxe à proximité du lac de barrage issus de cette dynamique. Quelques « stars » du cinéma y possèdent une villa de villégiature.

Toutefois, malgré de nombreuses et importantes productions à son actif, l'activité de tournage semble en perte de vitesse depuis quelques années.



Le complexe thermo-solaire Noor, site pilote mondial. 3000ha, 560 MW à terme.

3-2 LE COMPLEXE SOLAIRE NOOR, SITE PILOTE MONDIAL

Le complexe solaire Noor est situé à une douzaine de kilomètres de Ouarzazate, au nord du lac de barrage. Il se développe sur **3000 ha**.

Noor est un site pilote mondial, démonstrateur de la volonté politique du Maroc dans le cadre de son plan climat (**52% d'énergies alternatives en 2030**). Ce complexe regroupe 4 centrales/stations solaires (Noor I, II, III, IV) qui produisent de l'énergie selon différentes technologies.

MASEN (Agence marocaine pour l'énergie durable) est l'entreprise qui met en œuvre et gère ce site, le premier de cinq complexes projetés sur le territoire marocain. Elle entend faire de celui de Ouarzazate son démonstrateur.

La puissance produite à terme (Noor III et IV sont en chantier) est de l'ordre de 580MW (ce qui correspond à un demi-réacteur nucléaire), et devrait couvrir **7% de la consommation du pays**. C'est aujourd'hui la 7ème plus grande centrale solaire au monde (Noor 1) et, une fois le chantier terminé, ce sera **le plus grand site de production solaire multi-technologie au monde**.

Le complexe Noor comprend également une plateforme de recherches et développement, un bâtiment « vitrine » de type showroom qui articule un lieu d'exposition et un auditorium, et une tour panoramique qui permet d'appréhender l'échelle impressionnante de ce site.

Pour ce chantier 6000 emplois ont été créés ; environ 150 personnes travaillent à l'exploitation.

Le processus de refroidissement utilise 2.000.000 m³ d'eau par an, en raison de la perte de performance des propriétés physico-chimiques de l'eau, soit 1% de la capacité du barrage. (Indications fournies par MASEN lors de notre visite sur place en décembre).

L'objectif sur de MASEN, en particulier sur ce site, est de s'imposer mondialement dans les énergies solaires, en développant à l'échelle locale et internationale des partenariats économiques, en recherche et développement (R&D) - avec le Japon notamment, avec de grandes écoles d'ingénieurs (l'UIR-Ecole supérieure d'Ingénierie de l'Energie) pour consolider un écosystème créateur de nouvelles filières de formations et de nouveaux segments économiques accompagnant la stratégie énergétique verte à l'échelle du Maroc.

Au-delà de l'activité industrielle, MASEN investit chaque année un budget au profit du développement local avec l'objectif d'installer une relation de confiance avec des populations proches. Une centaine de projets ont déjà été réalisés concernant 52.000 bénéficiaires directs et indirects (caravane médicale, vélos, cartables, éclairage solaire et alimentation en eau potable pour la commune de Ghesate à proximité immédiate du site, participation à la réhabilitation d'un orphelinat à Ouarzazate, développement d'Activités Génératrices de Revenus dans le domaine de l'agriculture...).

MASEN exprime clairement son souhait de développer un tourisme industriel en ciblant un large public, pour faire visiter le site, et souhaite que le Grand Ouarzazate puisse être reconnu comme une « ville verte », une vitrine d'aménagement durable qui puisse valoriser « la porte d'entrée » de Noor et faire écho globalement à l'ambition du plan climat, bénéfiques au développement local et à l'entreprise.



Le bâtiment vitrine de Noor qui permet l'accueil des visiteurs (maquettes, salle de conférences, expositions)



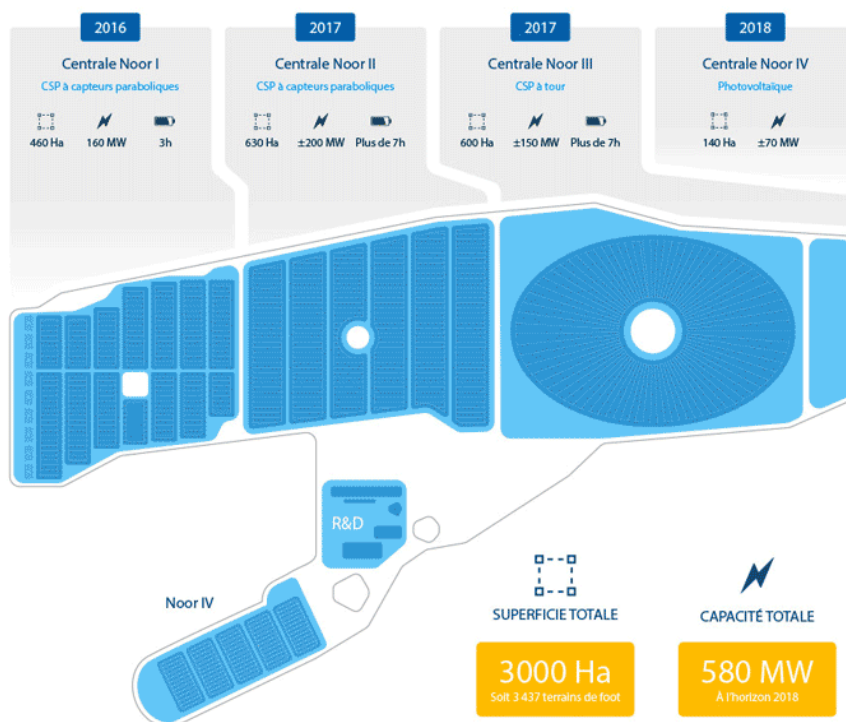
La tour d'observation du site



Process industriels: centrales thermiques par station.



Calendrier de déploiement



SITE WEB DE MASEN: <http://www.masen.ma>

3-3 LE TOURISME

Le tourisme s'appuie sur **une grande diversité de sites naturels spectaculaires**, historiques, « la région des mille et une kasbah ». Pourtant Ouarzazate n'est souvent qu'une étape courte entre Marrakech et le désert, les dunes de Merzouga, les vallées du Dadès et du Drâa... Le souhait des autorités locales est de passer d'un tourisme de passage (une seule nuitée en moyenne) à un tourisme de séjour, et ainsi faire de Ouarzazate une véritable base de rayonnement régional (4/5 nuitées).

Parmi les sites les plus attractifs se trouvent, sur le site du Grand Ouarzazate : Ait Ben Haddou, l'Oasis de Fint, la Kasbah de Taourirt à Ouarzazate, la Kasbah de Tifoultoute et, à partir de Ouarzazate, le Haut-Atlas, la vallée du Drâa, la vallée du Dadès (roses), les gorges du Todgha (Tinghir), du Dadès (Boumalne), du Mgoun à Klaat M'gouna, les palmeraies de la vallée de Tinghir et de Skoura, les dunes de Merzouga ...

Un des axes à valoriser est celui du «**tourisme industriel** » autour du cinéma et du complexe Noor par le biais d'un marketing territorial visant à faire émerger ses spécificités et son caractère unique.

Un deuxième aspect est de donner envie aux touristes de s'arrêter plus longtemps à Ouarzazate, et pour cela créer l'attractivité et la curiosité nécessaire à travers l'offre en infrastructure (hôtels et restaurants) mais aussi par :

- la mise en valeur de certains espaces naturels, comme l'oued.
- des parcours de promenades à travers la ville,
- un espace d'exposition sur les spécificités locales (histoire, présentation des grandes routes des

échanges commerciaux, architecture de terre, coutumes, spécificités du droit local, Ahouach , fonctionnement des oasis...).

La richesse culturelle (patrimoine immatériel) est aussi un attrait touristique. La province de Ouarzazate compte de nombreuses associations culturelles et une quarantaine de troupes de danse et de musique, dont certaines sont mondialement connues comme les troupes d'Ahouach de Taourirt et de Tifoultoute.

Des rassemblements culturels et festivals existent déjà :

- La fête des roses Kelaat Mgouna (Mai).
- La semaine touristique et culturelle de Ouarzazate (Mai)
- Le moussem Sidi Daoud à Ouarzazate (Août)



Troupe folklorique locale



Mimétisme dans le grand paysage: la construction en pisé. (photo prise à Ait Ben Haddou)



Visite des décors de cinéma des studios Atlas



La fête des roses en mai



Le ksour Aït Ben Haddou, patrimoine mondial de l'Unesco, joyau architectural en pisé.

Les questions soulevées par les trois leviers de développement économique

- Quel socle de « marketing territorial », pour redonner de l'attractivité, créer des emplois pour les jeunes, les inciter à rester ou revenir ?
- Comment développer les écosystèmes autour des trois pôles économiques existants (Cinéma, Noor, tourisme) : formations, partenariats, recherche et développement, infrastructures ?
- Comment développer d'autres écosystèmes à partir du patrimoine paysager, architectural et immatériel ?
- Comment mieux communiquer sur les atouts du territoire pour renforcer l'attractivité touristique ?
- Quel positionnement touristique adopter pour se démarquer de Marrakech ou Agadir, par exemple ?
- Comment renforcer les centres des villes de Ouarzazate et Tarmigte ?

4

LE SUJET DE L'ATELIER ET LES ÉCHELLES DE RÉFLEXION

Le Grand Ouarzazate représente aujourd'hui un objectif partagé par les élus de Ouarzazate et de Tarmigte, conscients de la nécessité d'en faire une réalité : cet avenir commun a besoin d'une stratégie globale partagée.

L'atelier propose aux participants de nourrir cette réflexion stratégique à l'horizon 2050, combinée à un plan d'actions pouvant être menées à court terme.

Les dynamiques en cours actuelles seront à intégrer à la réflexion (le projet du pôle urbain, le projet d'hôpital militaire régional à l'est de ce dernier, la montée en puissance du complexe Noor...) .

Construire la ville oasienne du XXIème siècle représente un défi qui regroupe et articule tous les préceptes de développement durable, en s'appuyant sur des écosystèmes naturels et sociaux-économiques solidaires. Ce concept paraît, dans ce contexte, assez porteur pour impulser de nouvelles logiques de développement et créer une forme d'exemplarité.

Comment s'appuyer sur les singularités locales, ancrées dans l'histoire et la culture pour accompagner le développement sur le modèle oasien, par définition solidaire et durable ?

Tous les thèmes développés précédemment permettent d'énoncer un certain nombre d'enjeux et de problématiques à plusieurs échelles. Plusieurs défis à relever en constituent le point de départ, notamment la question de la gestion de l'eau, déterminante en matière de développement urbain.

- Quels nouveaux rapports à l'Oued ? Aujourd'hui cette réserve écologique au cœur du Grand Ouarzazate est sous investie alors même que l'on observe sur place déjà des usages, (terrains de sports), lieu de repos, (assis à même le sol) cet espace à un potentiel récréatif et agricole immense que le deuxième pont en projet va renforcer.
- Comment renforcer la trame verte, en assurant une meilleure efficacité hydrique pour développer une agriculture de qualité, et ainsi les circuits courts ?
- Comment articuler les effets de polarités, les nouvelles mobilités et les échelles de proximité pour une vie quotidienne de qualité ?
- Comment améliorer le cadre bâti (confort thermique) et développer de nouvelles formes urbaines qui créent une grande valeur d'usages des espaces publics/collectifs et privés ? Comment réintroduire les procédés constructifs historiques en terre dans des architectures plus contemporaines ?
- Comment, sous l'angle du développement économique, s'appuyer sur les richesses présentes in situ pour créer de nouveaux écosystèmes, (cinéma/Noor> des clusters/ formation/ R&D/ nouvelles filières économiques à développer sur place, une vitrine de l'aménagement durable en site aride. Territoire d'innovations.
- Comment intégrer de nouveaux partenaires économiques autour de la filière thermo-solaire ?

La réflexion à mener dans le cadre de l'atelier suppose une approche multi-scalaire pour articuler des propositions à différentes échelles de réflexion et d'actions possibles.

On peut d'ores et déjà évoquer les trois échelles principales de réflexion qui doivent nourrir et articuler les propositions :

1/ L'échelle stratégique de la province de Ouarzazate (englobant le site Aït Ben Haddou+ Noor+ lac de barrage)

Il s'agit de renforcer le poids régional du Grand Ouarzazate et de sa province, tout en assurant une complémentarité et une mise en réseau des différents partenaires majeurs économiques (dont Masen) et avec les villes voisines (Erachiddia/ Tinghir et même Marrakech). Ce nouvel équilibre multipolaire doit permettre à la région du Drâa Tafilalet de peser davantage à l'échelle du territoire marocain et rayonner davantage à l'échelle internationale.

2/ L'échelle de projets urbains à l'échelle du Grand Ouarzazate

Comme évoqué dans le chapitre précédent, de nombreux constats et questionnements sont énoncés et appellent des projets à différentes échelles.

On peut citer pour exemple :

- **La construction d'une trame verte**, support de nouveaux usages récréatifs et d'agriculture urbaine, -mais aussi d'assainissement alternatif-structurée à partir de l'oued Ouarzazate mais aussi de ses affluents, dans une perspective de meilleure utilisation de l'eau et de gestion du barrage.

- **Des projets d'espaces publics :**
 - Pour valoriser le rapport au grand paysage (situations de corniche et belvédères) et un nouveau rapport à l'oued, le « central parc » du Grand Ouarzazate.
 - Pour caractériser les polarités de chaque quartier existant et à venir (le pôle urbain)
 - Pour conforter des usages déjà présents
 - Pour valoriser l'usage des modes doux de déplacements
 - Pour accompagner l'accroche nord/sud du nouveau pont projeté à l'ouest au droit du pôle urbain
 - Pour qualifier durablement des espaces aujourd'hui délaissés, avec un potentiel de valorisation important, créateur de nouvelles adresses attractives
 - Pour favoriser l'implantation de cafés/restaurants et leurs terrasses, pour répondre aux attentes des touristes et les inciter à passer plusieurs nuits sur place.
 - Pour valoriser et « mettre en scène » le patrimoine historique et les points d'intérêts à travers une déambulation piétonne dans la ville

- **Des projets urbains pour mieux qualifier:**
 - Les lisières et les interstices entre quartiers
 - Les rives de l'oued,
 - La valorisation et l'épaississement des centralités côté Ouarzazate et côté Tarmigte
 - L'articulation entre le projet du pôle urbain et les quartiers ouest de Tarmigte
 - La « tête de pont » qui va permettre de nouveaux échanges et de nouvelles continuités nord/sud de part et d'autre de l'Oued.
 - Les abords de la gare routière, et ceux du souk hebdomadaire

- **L'aspect programmation** est de fait important pour accompagner la logique souhaitée de rééquilibrage :
- Les équipements (de proximité et structurants) : sont-ils assez nombreux au vu de la croissance démographique actuelle et projetée ?
- Les commerces ? Les marchés ?
- Les logements : quelles nouvelles formes urbaines ?

3/ L'échelle de l'intervention à court terme

Cette échelle est d'ordre temporel. Elle invite à une réflexion quant aux processus de fabrication urbaine, et doit permettre de dégager des pistes d'actions « presque immédiates » ne nécessitant pas beaucoup d'investissement, et permettant de préfigurer un aménagement à venir, activant et/ou consolidant de nouveaux usages observés. Ces actions peuvent être d'ordre spatial ou événementiel.

C'est le début d'un récit nouveau réunissant habitants, tissu associatif, acteurs économiques et élus, articulant des « présents successifs » et suscitant l'envie et l'initiative collective, précieuse ressource locale. Il est ainsi possible d'imaginer plusieurs scénarios de petites actions ciblées, permettant d'amorcer un aménagement/ programme plus conséquent, mettant sur les rails une idée ou des principes, en s'appuyant sur un budget raisonnable.



Vue aérienne du site élargi du Grand Ouarzazate (Google maps)

5 COMMENT PARTICIPER ?

FORMAT ET CALENDRIER DE L'ATELIER

L'atelier sera organisé selon la méthode originale des Ateliers, qui consiste à réunir 18 professionnels de pays et métiers différents pendant 14 jours.

Les premiers jours sont consacrés à des rencontres et des visites. Au cours de la cérémonie d'ouverture, les autorités locales ont l'occasion d'exprimer directement aux participants leur appréhension du sujet et leurs attentes particulières. Ensuite l'équipe de pilotage annonce la composition des équipes, qui commencent les travaux de groupe, sans ordinateurs. Au bout de trois jours a lieu le forum d'échange, moment essentiel de l'atelier, pendant lequel les équipes présentent leurs analyses et premiers éléments de projets aux autres équipes et à un comité local qui réagit librement aux exposés. A l'issue de la deuxième semaine, un jury composé de professionnels locaux et internationaux et de décideurs locaux sera rassemblé pour écouter et analyser les propositions et la démarche de chaque équipe. Les présentations seront publiques. Au terme des présentations est organisée une délibération du jury dont l'objectif n'est pas le choix d'un projet mais la recherche d'informations importantes et stratégiques qui permettront de donner une continuité aux travaux et de créer une complémentarité entre les différents groupes. Une journée de restitution et d'échanges pourra être organisée avec le jury avant le départ des participants. Cette journée permettra d'établir une première synthèse en mettant en avant les indications du jury et le travail des trois équipes.

PROGRAMME DE TRAVAIL PRÉVISIONNEL

Ce programme est indicatif. Il pourra être adapté en fonction du calendrier local.

Samedi 3 novembre	Arrivée des participants. Accueil et présentation
Dimanche 4 novembre	Visite de la ville en groupes et rencontres avec acteurs locaux
Lundi 5 novembre	Conférences introductives et rencontres avec les acteurs locaux.
Mardi 6 novembre	Cérémonie d'ouverture officielle de l'atelier. Travail en équipes
Mercredi 7 novembre	Travail en ateliers.
Jeudi 8 novembre	Forum d'échange avec les partenaires et acteurs locaux. Travail en équipes
Vendredi 9 novembre	Travail en ateliers.
Samedi 10 novembre	Travail en ateliers.
Dimanche 11 novembre	Travail en ateliers.
Lundi 12 novembre	Travail en ateliers.
Mardi 13 novembre	Travail en ateliers.
Mercredi 14 novembre	Travail en ateliers . Rendu final
Jeudi 15 novembre	Présentation Finale des projets et cérémonie de clôture
Vendredi 16 novembre	Débriefing et départ des participants

ETRE PARTICIPANT DE L'ATELIER DE OUARZAZATE DU 3 AU 15 NOVEMBRE 2018

Cet atelier s'adresse aux professionnels de tout âge et de toute nationalité, pratiquant un métier ou ayant une expérience en lien avec l'aménagement urbain. Toutes les disciplines sont bienvenues : architectes, sociologue, géographes, paysagistes, ingénieurs, économistes, artistes.

Langues requises :

L'atelier sera tenu en anglais essentiellement. Il est attendu des participants, et donc des candidats, qu'ils maîtrisent l'anglais. Les documents produits par les groupes au cours des ateliers seront bilingues français-anglais.

Accueil et conditions de travail :

Les participants seront hébergés à Ouarzazate et travailleront dans des locaux mis à disposition. Un document présentant le contexte et les projets est en cours d'élaboration, ainsi qu'un fonds documentaire avec les cartes nécessaires. Les participants ne sont pas rémunérés.

Les frais suivants sont pris en charge : frais de voyage (dans une limite raisonnable), hébergement, restauration, visites et matériel de travail.

Vous devrez par contre travailler avec votre ordinateur personnel et vous acquitter des frais de cotisation aux Ateliers.

La sélection des participants est faite par l'équipe de pilotage de l'atelier sur la base des capacités professionnelles des candidats, de leur expérience de thèmes similaires, de leur approche du sujet, de leurs facilités à communiquer (langues, expressions graphiques) et de leur motivation !

Profils des candidats :

Le comité de pilotage de l'atelier se réunira pour sélectionner les candidatures avec l'intention de former des équipes pluridisciplinaires composées de professionnels de tous âges et de toutes nationalités.

Le comité privilégiera la parité homme-femme, la diversité des approches et des expériences et bien sûr la capacité à travailler en groupe.

Pour présenter votre candidature,

merci d'envoyer par email un dossier unique en PDF, au plus tard le **9 septembre 2018 à 23h** (heure de France) à l'adresse ouarzazate@ateliers.org contenant les éléments suivants :

- Fiche de candidature complétée (reproduite ci-après et téléchargeable en fichier éditable à l'adresse

<https://www.ateliers.org/fr/workshops/215/>). Nom du fichier : NOM_prenom

- CV en 1 page. Nom du fichier : NOM_prenom_CV

- Note d'une ou deux pages dans laquelle vous expliquez la nature de votre intérêt à participer, et les compétences/expériences que vous pouvez mettre à profit. L'équipe des Ateliers encourage les premières pistes de réflexion sur le sujet et la compréhension des problématiques, ainsi que les expressions graphiques (dessins, schémas..) pour ceux qui maîtrisent ces modes d'expression. Nom du fichier : NOM_prenom_Note.

Important : Les candidatures sont individuelles et ne peuvent être soumises en équipe.

Les résultats de la sélection seront annoncés environ deux semaines plus tard.

